

368

CE

# FRANCE. — XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

## TYPES DE LA MODE, PREMIÈRE MOITIÉ DU SIÈCLE.

1	2	3	4
5	6	7	8

N<sup>os</sup> 1 et 4.  
Les mantilles.  
N<sup>o</sup> 2.  
Les manches en pagode.

N<sup>os</sup> 3, 6 et 8.  
Les habits ordinaires.  
N<sup>os</sup> 5 et 7.  
Les bagnolettes.

La *mantille* était une petite écharpe, taillée en pointe comme un très long fichu, que l'on croisait en sautoir sur le corsage et qui était nouée par derrière. On l'employait aux demi-saisons.

La *bagnolette*, coiffure d'hiver, commune aux femmes de toute condition et de tout âge, était une capeline couvrant légèrement les épaules. Que l'on sortît nu-tête ou en cornette, on prenait toujours la bagnolette pour se garantir du vent.

Le terme de *manches en pagode* désignait les manches plates ouvertes en entonnoir, mais avec un retroussis qui, dans les habits d'homme, remontait au moins jusqu'au coude, comme on le voit ici.

Dans la première partie du dix-huitième siècle, l'habit fut tantôt souple et flottant; tantôt raide et ajusté de près sur le corps. En 1729, on bouillonne les pans de l'habit *pour lui faire faire le panier*. On change les plis de place, on les met derrière, à droite et à gauche de la fente qui partage les pans. La veste (le gilet) est tenue ouverte très bas, laissant voir la chemise et la cravate de linon ou de mousseline. Parfois un ruban noir noué sous la gorge remplace la cravate blanche, et la chemise a un jabot qui tient lieu des bouts pendants de la cravate de linon. La culotte est restée attachée sous le bas jusqu'en 1730, ce qui permet de juger de l'âge des modes présentes.

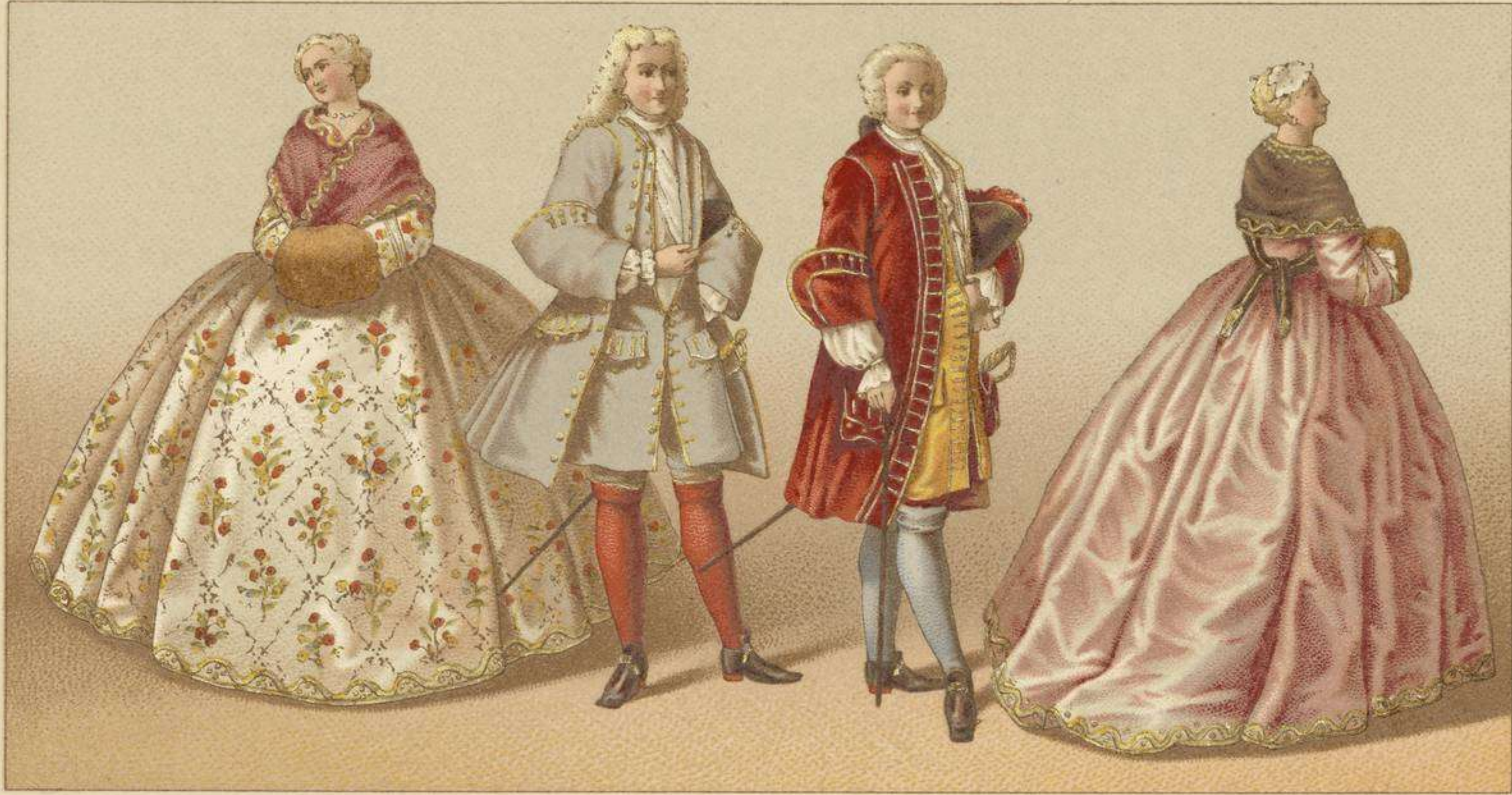


Voir pour l'habit et les paniers, en général, la notice de la pl. France XVIII<sup>e</sup> siècle, ayant pour signe une Patte d'oiseau.

*Documents provenant de la collection, dite d'Engelbrecht, dont les figures enluminées, empruntées aux gravures françaises, se publiaient en Allemagne et y tenaient lieu de journaux de modes. Cette collection forme un recueil volumineux qui établirait à lui seul la faveur avec laquelle les modes françaises, objet de tant de frivolités, étaient alors accueillies en Allemagne.*







FRANCE XVIII<sup>E</sup> SIECLE

FRANCE XVIII<sup>TH</sup> CENTY

FRANKREICH XVIII<sup>TES</sup> JAHRH

CE

IMP. FIRMIN DIDOT et C<sup>IE</sup> PARIS

Gaulard lith.